Jean Pierre Camoin

Prêtre de l'Oratoire

Entré 1771

Né à Marseille (Bouches du Rhône), le 22 juin 1755.

Mort à Grasse (Alpes Maritimes), le 26 octobre 1836

Professeur au lycée de Bordeau

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. d. l'Oratoire

Jean Pierre Camoin

professeur au collège royal de Bordeaux

était retraité en 1820

Dossier relevé

Le Père Jean Pierre Camoin

M. M. 613, p. 103, N. 416 =

Jean Pierre Camoin, né à Marseille le 22 juin 1755
reçu le 18 Novembre 1771, prêtre le 22 septembre 1781

1772 Arles étudiant
1773 " "
1774 La Ciotat 5
1775 " 2e régent — avait eu un frère prêtre à l'Oratoire
1776 Tournon 6
1777 Pézenas 4
1778 Toulon 2
1779 Pézenas 4
1780 " 2
1781 " Rhét.
1782 " "
1783 " "
1784 Arles
1784 Marseille, théologie aux confrères
1785 " " "
1785 N. D. de grâces en Provence
1786 " "

Listes des Assemblées =

1782 Pézenas Act.
1785 Marseille, maison ancienne Act.
1788 " collège

Listes de 1790 =

Jean Pierre Camoin, du diocèse de Marseille
au collège de S. James de Marseille, a 35 ans en 1790
entré en Nov. 1771, prêtre sept. 1781

1788-89 Marseille suppléant des classes
1789-90 " "
1790-91 " "
1791-92 " "

TSVP

M.M. 607, 5e catalogue, N 346 =

Jean Pierre Camoin, de Marseille, entré à Aix en 1771.

Mon Catalogue =

Jean Pierre Camoin, de Marseille, entré à Aix en 1772

M.M. 616, p. 4 N° 12 =

Le confrère Jean ~~G.~~ Pierre Camoin, laïc
né à Marseille 22 juin 1755
fils de Jean Camoin, maître maçon et Catherine Castel
humanités et rhétor. et philos à Marseille
entré à Aix le 27 oct. admis 18 Nov. ~~1775~~ 1771

Votre tres humble et tres
obéissant serviteur
Camoin

Archives Nles xx F17 20.322 = Dossier personnel universitaire =

abbé Jean Pierre Camoin, né à Marseille le 22 juin 1755.
professeur de 5 et 6e latin au Lycée de Bordeaux.
Demande sa retraite à cause de ses infirmités et pour avoir presque perdu la vue.
35 années de bons services à l'Oratoire et dans l'Université.
Pension de 600f sur les fonds de retenue de l'Instruction publique et une pension ecclésiastique 560f + 210f
Il se retire d'abord à Aix, puis à Marseille en 1816 plaine St Michel N° 4 = puis 22 rue Canebière -
Mort le 26 oct 1836 à Grasse, chez son cousin et héritier Mougins-Roquefort, avocat à Grasse.
On voulut lui supprimer sa pension ecclésiastique, il protesta en disant :
« Ma pension ecclésiastique est l'indemnité des biens que je possédais en commun avec mes autres confrères
« et dont l'Etat s'est emparé et nous a dépouillés au prix de cette indemnité. Tant qu'il restera en possession
« des biens, peut-il se dispenser de payer l'indemnité, qui tant bien que mal les représente ? Le Directoire
« y avait porté une assez belle atteinte en la réduisant de 630f à 210f, c'est-à-dire en en retranchant les $\frac{2}{3}$.

« Ainsi cette pension n'est pas une de ces faveurs qu'on accorde et reprend à volonté. Je ne l'ai pas
» à titre gratuit. Si je puise dans le trésor de l'État, c'est que j'y ai versé cent fois plus que je n'en retire. »